

Versailles+

" Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents " - Louis XIV N°71 *Avril 2014*

Élections municipales : François de Mazières plébiscité

Dossier :
L'immobilier à Versailles

magazine offert
0€
00

OJD
PRESSE
GRATUITE
D'INFORMATION

La grande guerre vécue et racontée par un versaillais



Lieutenant à 19 ans
dans les tranchées

Henri Sentilhes

lettres à ses parents - 1915 - 1916

éditions point de vues
Société historique & archéologique du Maine



Versailles +, toujours au cœur de l'Histoire, vous parlait dans son numéro 69 de janv/février d'un ouvrage qui, parmi les innombrables publications du Centenaire, restera pour les versaillais, à n'en pas douter, la pépite qui scintille et retient l'attention. D'abord parce qu'il s'agit d'un témoignage fort sur la réalité de la guerre, l'expérience du combat, le ressenti et le vécu des poilus sur le front. Mais aussi et surtout parce que le jeune lieutenant de 1914, Henri Sentilhes, vécut à Versailles, quartier Saint-Louis, avec ses parents, sa femme et ses onze enfants, de 1930 jusqu'à sa mort accidentelle en 1945. Le onzième de la fratrie, né juste après le décès accidentel de son père, et naturellement prénommé Henri, sera à Versailles, le jeudi 10 avril pro-

chain. Il y présentera l'histoire de son père, ce lieutenant de 19 ans qui, depuis les tranchées écrivit plus de 200 lettres de 1915 à 1916 à ses parents accompagnées de photographies inédites. Un moment exceptionnel, pour tous, jeunes et adultes, à ne pas manquer !

L'ouvrage : « Lieutenant à 19 ans dans les tranchées. Henri Sentilhes. Lettres à ses parents, 1915-1916 » - Éditions Points de vues, Rouen, 2014 - 28€, disponible à la Bibliothèque de Versailles le jeudi 10 avril 2014 à 18 heures (Grande Galerie).

CONFERENCE EXCEPTIONNELLE : JEUDI 10 AVRIL 2014 - 18 h

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de VERSAILLES
5 RUE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE DANS LA GRANDE GALERIE
ENTREE LIBRE

ÉLÉONORE PAHLAWAN



L'Académie des Sciences Morales, des Lettres et des Arts de Versailles et d'Ile-de-France propose trois conférences à 18 h 30 – Hôtel de Ville de Versailles – Salle Montgolfier

MARDI 8 AVRIL 2014

Versailles à l'heure du train
Enjeux et conséquences de l'ouverture de l'espace urbain versaillais au chemin de fer parisien
par Wilfrid ÉON

MARDI 29 AVRIL 2014

Le complexe de l'Autruche - pour en finir avec l'exception française
par Pierre SERVENT

MARDI 20 MAI 2014

Une promenade amoureuse à Versailles
par Franck FERRAND



Mazières plébiscité

+ Eclatant succès pour François de Mazières, candidat à sa réélection. Les électeurs versaillais

l'ont hissé sur le pavois dès le premier tour de scrutin avec un nombre de suffrages supérieur à celui qu'il avait recueilli lors de son premier mandat, où il avait dû batailler jusqu'au deuxième tour pour l'emporter sur ses rivaux.

Un verdict sans appel qui lui assure une majorité écrasante au sein du nouveau conseil municipal. Pourtant, jamais l'opposition à droite ne s'était affichée d'une façon aussi agressive puisque quatre listes avaient tenté de lui arracher le pouvoir, la seule liste de gauche paraissant presque hors course et ne cherchant pas vraiment le combat avec une campagne discrète. Les manifestations sur le plan national autour de la famille et de l'école ont eu leur répercussion sur le plan local en animant le débat et en suscitant des vocations qui expliquent le nombre de listes inhabituel dans le même camp. Mais la fougue du militantisme ne fait pas tout, car elle s'accompagne souvent d'un certain amateurisme qui ne résiste pas à l'expérience d'une équipe aguerrie.

La bataille a été rude, mais brève. La population versail-

laise est la plus raisonnable qui soit. Face au bilan qui lui était présenté par le maire sortant, elle a choisi la continuité plutôt que de répondre à certaines sirènes qui ne lui paraissaient pas toujours chanter juste. Devant l'ampleur de son succès, François de Mazières a le triomphe modeste. Il entend oublier les disputes d'hier, apaiser les passions. Il met en avant l'esprit d'équipe, qui a été selon lui l'élément moteur de son succès. Et il ne garde pas rancune à ses concurrents, pour lesquels l'échec constitue la plus sévère des sanctions. Après le tumulte de la campagne, il est déjà reparti de l'avant et commence à étudier point par point les nouvelles étapes de son programme, dans un climat apaisé pour faciliter l'action.

Il entend ne rien changer dans son mode de vie. Dès le lendemain du vote triomphal, on pouvait l'apercevoir sur sa vieille bicyclette, arpentant les pistes cyclables comme si de rien n'était, entièrement préoccupé de découvrir de nouveaux itinéraires pour ses concitoyens amoureux de la petite reine et avides d'air pur. Un moyen aussi d'observer tous les détails de la rue de son œil perçant qui ne néglige rien, à l'affût de tout ce qui peut améliorer l'existant. Il va poursuivre désormais le

programme amorcé il y a six ans et dont les Versaillais voient les réalisations se dérouler sous leurs yeux avec l'achèvement de grands projets comme l'ensemble Richaud ou le complexe des Chantiers, mais aussi la multiplication de toute une série d'améliorations de détails concernant la vie des quartiers. Plus que jamais, le souci de la gestion financière sera au centre de ses préoccupations afin de préserver le pouvoir d'achat des habitants, face à un Etat impécunieux qui multiplie les gestes pour transférer sur les collectivités locales une partie du poids de sa dette. Sa pugnacité dans ce domaine est bien connue des promoteurs, car dans les programmes en cours de réalisation, il revient sans cesse à la charge même lorsque ceux-ci ont été conclus, pour grappiller quelques avantages en faveur des populations sous la forme d'accès à des espaces verts ou à la mise en valeur de certains monuments. Il repart aujourd'hui avec une équipe dopée par le succès. Dans ce monde instable et inquiet, les Versaillais ont la chance d'avoir un pôle de stabilité qui ajoute à leur chance de vivre dans la cité du roi soleil.

MICHEL GARIBAL

Versailles+

est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 €, 8 rue Saint Louis, 78000 Versailles, SIRET 498 062 041

Fondateurs : Jean-Baptiste Giraud, Versailles Press Club, et Versailles Club d'Affaires

www.versaillesplus.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

Pour écrire à la rédaction
redaction@versaillesplus.fr

PUBLICITÉ
Isabelle Romain
06 11 99 53 29
publicite@versaillesplus.fr

MISE EN PAGE
Souksavanh Khamla

DIFFUSION
Cibleo
Versailles Portage

ABONNEMENT
Annuel : 30 €
Prix au numéro (port compris) 3 €

Numéro ISSN en cours.
Dépôt légal à parution.
Tous droits de reproduction réservés.
Imprimé par Rotimpres Espagne.



devenez ami de Versailles+ sur facebook

Un message commercial ?

publicite@versaillesplus.fr

Une information à transmettre ?

redaction@versaillesplus.fr

Interview de François de Mazières

« Notre large victoire dès le premier tour va galvaniser notre équipe pour améliorer encore le mieux vivre à Versailles »

+ Comment vivez-vous votre brillante réélection à la mairie ?

4 C'est un moment de bonheur collectif de savourer la confiance manifestée par les Versillais. C'est avant tout en effet une victoire d'équipe, qui a manifesté une solidarité totale de tous, et qui nous a permis de surmonter les moments les plus difficiles de la campagne. J'avais pu conserver autour de moi la majorité de nos amis pour partir à la conquête du second mandat et les vingt nouveaux qui les avaient rejoint sur notre liste se sont fondus très vite dans l'équipe avec la même modestie, le sens de la mission, le souci des autres, la volonté de vaincre, en l'absence de tout critère politique.

Pourtant, vous le dites, la campagne n'a pas été de tout repos ?

J'ai amorcé les joutes officielles avec une certaine sérénité, convaincu que nous avions un bon bilan. Mais, dès le départ, le nombre de listes de droite m'a surpris. Bien sûr, il y avait un problème d'individus, de personnalités qui auraient voulu rejoindre notre liste qui n'était malheureusement pas extensible à l'infini d'autant que je tenais

à garder tous ceux qui avaient fait preuve de leur efficacité. Heureusement cette période électorale est derrière nous et maintenant il faut se tourner vers l'avenir.

Les partisans de la « manif pour tous » se sont montrés particulièrement actifs dans la critique ?

Dans ce domaine aussi, il faudrait revenir à plus de sérénité. Le débat a été mal posé dès le début, parce que la passion a troublé les esprits, au point de refuser le dialogue et de vouloir imposer des schémas autoritaires. Mes convictions et mes engagements comme parlementaire m'ont conduit à un soutien total à la « manif pour tous ». Mais l'équipe municipale doit refuser l'exclusion et rester ouverte aux différents courants et opinions qui constituent le sel de la cité.

Deux dossiers ont été particulièrement évoqués au cours de la campagne, ceux des Chantiers et de Richaud...

Pour les Chantiers, tout n'est pas réglé puisque le tribunal administratif doit se prononcer sur une éventuelle indemnité. Après de longues négociations, nous avons désormais toutes les cartes en mains pour arriver à une solution moins coûteuse pour la ville grâce à



une meilleure valorisation des terrains dont nous sommes devenus propriétaires. Notre engagement est donc de ramener le coût total de 47 millions à 20 millions d'euros, en incluant l'indemnisation éventuelle du promoteur Nexity. Reste à souligner l'essentiel : l'abandon d'un projet d'urbanisme sur une gigantesque dalle béton avec un important complexe commercial lié à un multiplex de cinémas, ce qui nous a permis de sauver les bassins historiques transformés en jardins et de dissimuler la liaison de bus qui se trouve désormais dans une tranchée entre les bassins et non plus sur la dalle surplombant la butte.

Quant à Richaud ?

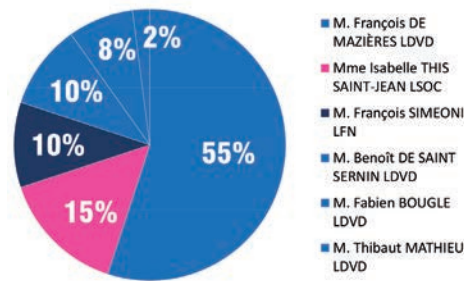
Sur ce dossier, l'aménagement de l'ancien ensemble et

les constructions nouvelles permettront d'enlever une verrière dans le centre ville qui était resté pendant des années à l'abandon, alors qu'il va offrir un ensemble immobilier de haute qualité en permettant à tous les citoyens de profiter de la chapelle et de nouveaux jardins publics.

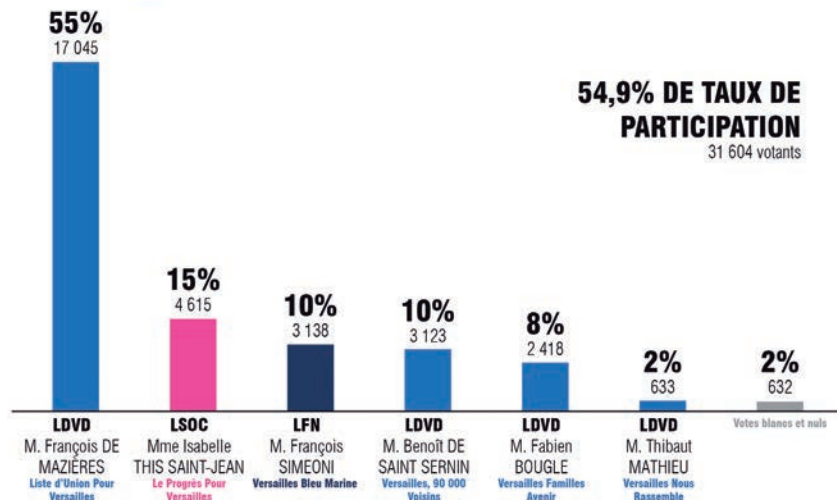
Vous affichez votre volonté de continuer à gérer la ville avec rigueur ; pourrez-vous éviter une hausse des impôts après trois années de stabilité ?

Nous ferons tout pour résister au maximum à la pression fiscale que l'Etat nous impose avec ses changements incessants dans les prélèvements et sa politique systématique de transfert de charges qui va se poursuivre dans les années à venir. Mon adjoint aux finances Alain Nourissier est

Résultats des élections municipales 2014

1^{er} TOUR

PAS DE 2ND TOUR POUR LES MUNICIPALES DE VERSAILLES



5

aussi obsédé que moi dans le souci de limiter les efforts demandés aux contribuables. Pour l'instant la dette par habitant a pu être plafonnée à 650 euros, c'est-à-dire à la moitié de ce qu'elle représente dans les communes de même taille.

Vous aviez fortement abaissé la redevance sur le stationnement lors de votre premier mandat. Ne serez-vous pas obligé de revenir sur cette mesure ?

C'était une promesse de campagne. Elle a été tenue. Depuis lors la situation a évolué. Il faudra effectuer certains ajustements notamment pour rétablir certains équilibres entre abonnements et tarifs de parcmètres.

Vous avez l'intention de tirer profit de la marque Versailles ?

Oui. Nous l'avons déposée. A travers l'excellence que représente le nom de notre cité nous souhaitons développer des actions concernant des produits de luxe, des initiatives de mécénat. Ce sont des pistes qui trouveront des réalisations concrètes progressivement.

Quels bénéfices attendez-vous de l'intercommunalité ?

La transformation de Versailles Grand Parc en communauté d'agglomération donne une ouverture à notre ville qui y trouve une place correspondant à son poids démographique, tout en permettant des économies grâce à la mutualisation des services administratifs.

Allez vous généraliser le trente à l'heure dans les rues de Versailles ?

Il n'en est pas question sauf s'il y avait un projet de loi à l'échelon national. Mais nous allons continuer à développer la circulation douce et notamment l'usage de la bicyclette.

Vous avez encore un nombre impressionnant de projets que vous avez diffusé dans votre programme électoral.

Et nous avons bien l'intention de les tenir en poursuivant sur la lancée du mandat précédent. Il s'agit de soutenir et d'accompagner l'activité et l'emploi, en activant le désenclavement de Satory par exemple, en intervenant en faveur du commerce de proximité, en développant le tourisme d'affaires. L'intercommunalité va nous donner aussi de nouveaux moyens. Je ne peux citer tous nos projets : ils s'inscrivent dans la conti-

nuité de ce que nous avons entrepris depuis six ans et qui nous valent la confiance de la population, en plaçant bien sûr la famille au cœur de l'action municipale ainsi que le souci de la sécurité.

Le soutien massif que viennent de nous accorder les Versaillais, en nous évitant d'attendre un deuxième tour, va galvaniser notre équipe, où les plus anciens vont entraîner les nouveaux dans la réalisation de nos projets. Personnellement, je renoncerais à briguer le renouvellement de mon mandat de député comme je m'y suis engagé lorsque celui-ci sera arrivé à son terme afin de continuer à m'investir corps et âme au service de la ville et de l'intercommunalité.

MICHEL GARIBAL

Dossier spécial immobilier



Versailles : un marché au ralenti

+ Habiter à Versailles demeure un privilège. C'est pourquoi les rumeurs qui animent le marché de l'immobilier s'y trouvent toujours atténuées. Pas question de céder aux sirènes de ceux qui annoncent la fin de la belle époque pour la pierre parce qu'en région parisienne les prix ont légèrement baissé l'an dernier, que la construction est en berne et que les mesures annoncées par Cécile Duflot aggravent les problèmes du logement.

Résider à Versailles se mérite. La ville du Roi Soleil ne s'offre pas à tout le monde. D'abord parce que le château et ses dé-

pendances occupent de larges espaces qui limitent par définition les surfaces disponibles. Ensuite parce que les qualités des lieux impliquent une véritable course d'obstacles à ceux qui veulent tenter de pénétrer au-delà des octrois qui ont physiquement disparus, mais qui conservent encore aux yeux de certains acquéreurs éventuels une sorte de barrière invisible.

Proximité de Paris, bassin d'emploi considérable, dessertes par de nombreux transports, espaces verts, écoles réputées, havre des familles nombreuses; il y a toute une déclinaison attachée au nom de Versailles, qui est d'ailleurs en

train de devenir une véritable marque sur laquelle réfléchit d'ailleurs la municipalité pour tenter de lui donner une valeur sonnante et trébuchante pour financer de nouveaux projets d'équipements.

Autant dire que ces atouts attirent, mais aussi inquiètent certaines populations qui ne se sentent pas à même de répondre aux exigences qui en découlent, en particulier au niveau des prix.

Certes, ceux-ci ne se sont pas emballés à la manière de ceux de Paris, bien qu'ils figurent dans la partie haute de la cote de la région parisienne.

Un caractère familial

Le marché versaillais demeure discret. D'abord parce que la ville est un petit marché. L'an dernier, le nombre des transactions s'est élevé à 1420, en baisse de cinq pour cent sur l'année précédente. Les prix se sont un peu tassés, de 3,8% en moyenne selon le dernier bilan dressé par les notaires, pour se conformer à la tendance ambiante, mais il n'y a aucun emballement. Le mouvement se fait sans nervosité et sans se presser. Les opérations demandent seulement un peu plus de temps, car les vendeurs sont peu enclins à revoir

leurs prétentions à la baisse et préfèrent parfois retirer leurs biens de la vente, tandis que les acheteurs, stimulés par les bruits de désescalade des prix, cherchent à obtenir des conditions plus avantageuses.

« L'immobilier versaillais présente un caractère familial. « C'est un marché de secondo-accédants » rappelle Joël Maître, conseiller en gestion de patrimoine, puisque les ménages sont à la fois acheteurs et vendeurs de leur résidence principale, ce qui concerne près de la moitié des habitants de la cité royale. Ils se préoccupent assez peu de la politique officielle en matière de logement, même s'ils déplorent qu'elle s'oriente toujours dans le même sens : la hausse continue des charges. Tel n'est pas le cas des investisseurs professionnels qui interviennent dans la même proportion que les particuliers, mais que certaines dispositions de la loi Duflot incitent maintenant à se tenir à l'écart. Quelques inflexions ont certes été obtenus face aux propositions de départ des textes officiels, mais ils estiment que la balance est trop inégale, en faveur des locataires et sans garantir aux propriétaires le rendement légitime qu'ils pourraient retirer d'un placement classique. Tout cela conduit à un certain attentisme, d'autant que les taux d'intérêt manifestent pour l'instant une grande stabilité.

L'espoir d'une reprise économique

Ce calme apparent du secteur pourrait être remis en cause sous une influence extérieure. Il ne faut pas perdre de vue que le niveau du loyer de l'argent est soumis aujourd'hui en

grande partie à la loi des marchés. Si ceux-ci réclamaient à la France une plus grande discipline dans la gestion de la dette, l'immobilier pourrait s'en trouver affecté. Une hausse des taux de crédit d'un point correspond à une baisse des prix de l'immobilier de 8% rappelle Joël Maître, en soulignant que la hausse ininterrompue des prix dans ce secteur a pour origine en partie une forte baisse des taux de façon quasi ininterrompue depuis douze ans.

D'autres menaces existent plus diffuses pour l'instant : la remise à plat de la taxe d'habitation qui pourrait subir de très fortes augmentations pour certains logements anciens. Par ailleurs, le chantier des remises en ordre énergétiques pour les logements construits avant 1980 pourrait se traduire par une décote de 15 à 25% dans les prix de vente. Ces dangers de perte de valeur sont pour l'instant encore relatifs. Ils se préciseraient seulement si la France continuait sur la voie de l'érosion du pouvoir d'achat amorcée depuis six ans. On peut espérer aujourd'hui que la reprise économique qui s'est amorcée depuis un an dans tous nos pays voisins finira par avoir chez nous un effet d'entraînement positif malgré tous les obstacles qui sont encore sur la route et donnera un peu de grain à moudre à une nouvelle clientèle d'acheteurs désireux de trouver place un jour au sein d'une cité qui dispose de tant d'atouts.

MICHEL GARIBAL.

Les LIEUX VERSAILLAIS vous accueillent pour concrétiser vos projets immobiliers

Vente - Location - Estimation

35 Avenue de Saint Cloud
01 30 83 70 18
www.lieux-versillais.com

Partenaire de la Maison des travaux

ISABELLE HAMELIN DE BÉART

DÉCORATION D'INTÉRIEUR
OFFICE ORGANIZER
HOME ORGANIZER

06 38 88 82 30
isabelle@belier-dore.fr
www.belier-dore.fr

BÉLIER DORÉ

UN SUBTIL MÉLANGE ENTRE DESIGN, ÉLÉGANCE & CONFORT

DOSSIER+ Le casse-tête de la gestion locative

+ La Loi ALUR a été votée en date du 20 février 2014 et la plupart de ses articles ont été validés par le Conseil Constitutionnel en date du 20 mars 2013.

Quels sont les points majeurs qui vont régir la relation entre le propriétaire et le locataire ?

1. L'encadrement des loyers :

Les loyers sont jugés excessifs par le gouvernement dans les zones tendues.

8 A ce titre, le préfet va dorénavant fixer un loyer médian pour les villes de plus de 50 000 habitants. Ce loyer médian sera fixé pour les villes de l'Ile de France à compter de l'automne 2014. Versailles

est donc concerné par ces nouvelles dispositions.

Un observatoire des loyers, en lien avec les professionnels de l'immobilier, les fédérations, les associations, sera créé pour fournir les données au préfet qui définira le loyer médian sur une zone.

Le loyer devra être compris entre le loyer médian de référence majoré de 20%, sinon le locataire peut faire un recours, le loyer médian de référence minoré de 30% sinon le bailleur peut revaloriser le loyer.

2. La garantie universelle des loyers :

A compter de 2016, gratuite, publique et non obligatoire, elle a vocation à protéger les propriétaires pendant une durée de 18 mois dans la limite d'un loyer médian local. Les propriétaires pourront conti-

nuer à lui préférer le recours à la caution.

3. La répartition des frais d'agences :

Les frais de mise en location incomberont en totalité au bailleur à l'exception des frais de réalisation de l'état des lieux et de la rédaction du bail qui seront partagés entre le propriétaire et le locataire. Ces frais seront plafonnés par décret. Les frais relatifs aux visites et au montage du dossier seront supportés par le locataire.

L'application d'un modèle type d'état des lieux et de bail avec mention du loyer médian de référence et du loyer appliqué au locataire précédent sera obligatoire.

Le montant des honoraires des frais d'agences fixé par décret

des frais d'agences peut-il remettre en cause votre modèle économique ?

Non. Notre Société, VPât Immo, pratique depuis sa création, il y a maintenant 6 ans, des honoraires forfaitaires en contrepartie de prestations de services clairement définies dans le contrat de gestion. Nos honoraires de gestion locative sont les mêmes quel que soit le montant des loyers. Les honoraires de recherche d'un nouveau locataire correspondent à ce jour à un mois de loyer, réparti par moitié entre le propriétaire et le locataire.



*JOËL MAÎTRE
président de VPât Immo*



ATELIER HUGUES LOSFELD
Peinture en décor et Décoration Intérieure
Créations uniques | Décors peints | Techniques anciennes



www.hugueslosfeld.com

Contact : +33 (0)6 66 77 12 48 - contact@hugueslosfeld.com



Bailleur social dynamique,
propriétaire de 11 000 logements
DOMNIS recherche,
pour accompagner son développement
(300 logements par an) des

DOMNIS

ENTREPRISE SOCIALE POUR L'HABITAT

**Gestionnaires Patrimoine H/F
& Gardiens d'Immeubles Logés
H/F**

pour ses résidences des Yvelines
et d'Ile-de-France

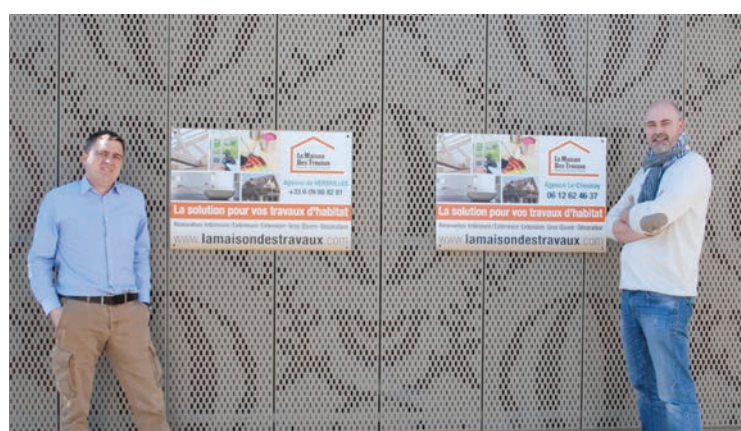
Rejoignez nous !
rh@domnis.fr

WWW.DOMNIS.COM



Des travaux à réaliser ? Maison, Appartement, Entreprise... un éventail de services pour tous

PUBLIREPORTAGE



Deux agences à proximité

Depuis 6 ans, l'enseigne de courtage en travaux La Maison Des Travaux s'étoffe au niveau national avec aujourd'hui 65 agences réparties sur l'Hexagone. Sur le secteur de Versailles, deux agences sont implantées pour assurer une proximité locale : Jérôme Le Maréchal sur Versailles et Laurent Hubert sur Le Chesnay.

Un service de qualité, des artisans qualifiés

Le métier de courtier en travaux consiste à accompagner particuliers, entreprises et commerces dans tous leurs projets de travaux, que ce soit de la rénovation intérieure/ex-

térieure, des agrandissements ou de la décoration. Jérôme Le Maréchal et Laurent Hubert apportent ainsi des solutions et des chiffrages précis dans tous les corps de métiers du bâtiment. « La valeur ajoutée de notre métier repose sur l'ensemble de nos partenaires locaux : artisans, entreprises du bâtiment, architectes, décorateurs, bureaux d'étude, que nous qualifions et sélectionnons soigneusement », explique Jérôme Le Maréchal. Tous s'engagent à respecter la Charte Qualité de La Maison Des Travaux : remise du devis dans les délais annoncés, respect du planning prévisionnel, des conditions financières convenues, nettoyage du chantier régulier. « En retour, nous leur offrons durablement des opportuni-

tés dans Versailles et ses communes environnantes que tous apprécient. Notre sélection en amont nous permet de répondre exactement au projet de notre Client selon ses trois critères principaux : la qualité de la prestation, le prix et le respect des délais ».

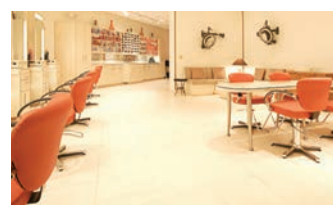
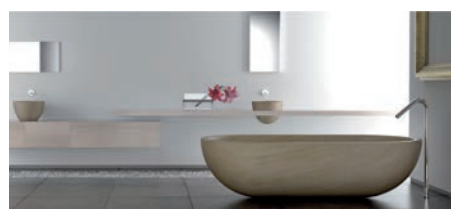
Une offre de services étendue

Plébiscitée par les particuliers depuis 2007, La Maison Des Travaux fait face aujourd'hui à la demande croissante des professionnels. « Nous proposons désormais nos services aux entreprises locales : cafés/hôtels/restaurants, bureaux, professions libérales et commerces. Si la réglementation diffère de celle applicable aux particuliers, le niveau d'exigence des entreprises les porte naturellement à

faire appel à nos compétences et notre rigueur pour optimiser leurs travaux sans pénaliser outre mesure l'exploitation de leurs locaux », détaille Laurent Hubert.

Agence de Versailles
Jérôme Le Maréchal
jerome.lemarechal@lamaisondetravaux.com
2, place de Touraine
78000 Versailles
06 09 80 82 81
01 70 29 08 55

Agence du Chesnay
Laurent Hubert
laurent.hubert@lamaisondetravaux.com
24, Rue Jean-Duplessis
78150 Le Chesnay
06 12 62 46 37



C'est un OVNI, il a 20 ans

10



Révéle sur une scène versaillaise, Timothée Duperray et son groupe « Tim Dup », surprend par son charisme, sa fraîcheur et sa maturité.

+ Timothée Duperray a tout juste 20 ans, c'est à 7 ans qu'il commence le piano avec un professeur particulier qui lui fait alterner les morceaux classiques et contemporains. A 10 ans il remplace au pied levé le soliste d'un spectacle scolaire avec succès. Il commence à composer à 13 ans et monte un premier groupe au collège. Mais c'est à la faculté qu'il retrouve ses amis du lycée Grandchamps à Versailles et que ceux ci décident de l'accompagner. Le trio s'intitule « Tim Dup », Timothée compose, chante et joue du piano, Jean-Baptiste Mallassinnet, qui tient parfois l'orgue à

la Cathédrale Saint-Louis, est le batteur du groupe et Michel Meillon est le bassiste. Des reprises de compositions originales en anglais et français, constituent leur répertoire. Lors de la dernière fête de la musique le groupe est sélectionné pour jouer sur une des deux scènes de la Place du marché Notre Dame, à Versailles. C'est une vraie chance même si le public n'est pas facile à capter. En effet, il est tôt dans la soirée, tous les âges sont représentés et leur « fan club » ne s'est pas déplacé ! Mais la magie opère. Timothée entraîne le public et réussit à le faire chanter sur ses compositions pop rock. Un bel exploit pour un soir de semaine à 19

heures à Versailles ! Le musicien connaît alors sa plus belle émotion, les gens vibrent sur sa musique, « c'est un pied monstrueux, il est sursaucé » (sic), (c'est à dire très très heureux....)

Depuis un producteur renommé tient à s'occuper de lui dans un avenir proche. Mais pour l'instant, les « Tim Dup » se préparent à jouer dans la cour des grands avec un concert aux « Trois Baudets » à Paris prévu le 16 avril. Ils interpréteront principalement les compositions de Timothée. Les trois garçons postulent afin d'être présents à Versailles lors de la fête de la musique le 21 juin prochain. La voix de Timothée donne le

sentiment qu'il a déjà tout vécu, ses mélodies, tristes ou gaies, laissent percevoir une sensibilité exacerbée, ses mots sont ciselés et percutants, le mot « original » trouve en eux la plénitude de son sens premier.

Jouer c'est être heureux et rendre heureux, rien de plus magnifique pour ce prodige, à suivre de près.

**les « Tim Dup » 16 avril à 20 h
aux Trois Baudets, Paris,
réservations FNAC etc**

VÉRONIQUE ITHURBIDE

Cour des Senteurs : Luxe, calme et volupté

Maxence Nourric, directeur de la boutique Guerlain, célèbre un premier anniversaire parfumé.



Ayant toujours travaillé dans l'univers du luxe, féru d'histoire et d'opéra baroque, Maxence Nourric est dans son élément à Versailles ! Une ville qu'il connaît bien et apprécie particulièrement. D'ailleurs le personnel Guerlain à Versailles a aussi pour mission de promouvoir la ville auprès des visiteurs, il a la volonté de faire partie intégrante du tissu commercial local et de faire circuler la clientèle dans la ville entière.

C'est avec un enthousiasme communicatif que Maxence Nourric nous entraîne dans le monde du célèbre parfumeur. Située, comme chacun sait, Cour des senteurs, c'est l'unique boutique hors de Paris. La famille Guerlain, adepte d'équitation, a pour habitude de monter dans les forêts alentours et Jean-Paul Guerlain a souhaité faire de Versailles, qui accueille déjà l'Osmothèque et l'Isipca, la capitale de la parfumerie.

Le sculpteur Pierre-Louis Dietschy a créé dans l'atrium de la boutique « Le Roi Soleil Apollinien », utilisé désormais pour la communication mondiale de la marque; l'artiste Marie Christophe est l'auteur du magnifique lustre en cristal et fer forgé inspiré des suspensions que l'on faisait descendre au temps de Louis XIV lors des soirées privées. Et c'est à la maison Féaud que l'on doit les sculptures en bois de chêne dans un pur style 18^{ème}. Ces boiseries représentent la célèbre « Guerlinade » constituée



des fondamentaux des parfums Guerlain : vanille, rose, jasmin, fève tonka etc...

Certains flacons d'époque et d'exception sont exposés, on pense à « Coque d'Or » parfum fétiche de Serge de Diaghilev, dont la forme est inspirée par son nœud papillon. A la naissance de cette boutique à Versailles, Guerlain a créé un parfum unique « Cour des Senteurs Versailles », un floral frais, aux notes de jasmin de Calabre, le ruban rouge du flacon rappelle les talons rouges portés à la Cour de Louis XIV. Les versaillais le portent avec bonheur et les touristes n'y résistent pas !

Pour ceux qui veulent en savoir plus, plonger dans les eaux profondes et mystérieuses du

monde du luxe et du parfum, Guerlain propose des ateliers, 180 ans de créations sont dévoilés, les matières premières fétiches de la marque sont présentées, l'expert Guerlain nous initie à l'art du parfumage et nous guide dans la composition de notre propre fragrance. Voilà une belle idée de cadeau à offrir, que l'on soit touriste ou versaillais et sachez que les enfants aussi ont droit à leur atelier découverte.

La Cour des Senteurs
8, rue de la Chancellerie
78000 Versailles
01 30 84 14 60.
Concernant les ateliers, réservation individuelle ou privatisation à partir de 8 personnes.

VÉRONIQUE ITHURBIDE





La Maison d'Arrêt, 28 Avenue de Paris (Ancienne Maison Ripaille)

L' étonnant destin de la maison Ripaille, successivement pension de famille, siège de la Garde des Invalides, maison de réclusion des «femmes publiques» et prison municipale



Bien avant d'être une maison d'arrêt, la prison de Versailles du 28 avenue de Paris

était une pension de famille. En 1750, Charles Ripaille fit construire cette maison qu'il utilisa d'abord comme pension de famille. Puis le 29 mars 1757, le sieur Ripaille louât au sieur Mignotte la maison mitoyenne attenante à la Brasserie Royale et finit par acheter le tout en février 1773 pour 24.000 livres. Il le revendit en 1787 au Roi par l'intermédiaire du Prince de Poix, alors Bailly de Versailles.

Louis XVI y installa d'abord la Garde des Invalides.

Cette compagnie qui jouait à Versailles le rôle de garde bourgeoise depuis le début du siècle, avait pour mission d'assurer la police de la ville. Elle ne recevait qu'une rémunération modique et l'approvisionnement en pain et ces vétérans des guerres royales avaient bien du mal à se faire respecter. Un rapport de 1751 dit qu'officier ou soldats étaient fort mal habillés, « ce qui nuit à la police, parce qu'ils sont hués par la populace ». Pour assurer leur autorité, le gouverneur leur fit fournir une tenue plus soignée. Deux ans plus tard la compagnie fut déménagée dans l'ancien hôtel des Gendarmes proche de l'hôtel

du Grand maître et l'ancienne maison Ripaille accueillit le régiment de Flandre.

Sous l'ancien régime, les décisions d'incarcération étaient rares, les tribunaux condamnaient en général à des amendes, à des châtimens corporels, aux travaux forcés ou à la peine capitale et la Geôle de Versailles suffisait. La révolution fit de la prison, un lieu de «privation de liberté», soit une punition avec espoir de réintégration du condamné dans la société. Devant l'affluence de prisonniers, il fallut créer de nouveaux lieux de détention, ceux du Baillage étant débordés. La maison Ripaille fut transformée en prison dès 1789. Très vite elle accueille les nombreuses prostituées, attirées par les régiments stationnés en ville, qui ne pouvaient être enfermées avec les détenus masculins du Baillage. C'est le citoyen Duclos, officier de santé, qui y surveille l'état sanitaire des prisonnières. Dans ses rapports d'ordinaires sévères et rigoureux, on découvre parfois des commentaires poétiques et plein de sollicitude pour ses pensionnaires : «Depuis quelques jours cette vaste cage a vu augmenter ses locataires de deux pigeons femelles qui habitués à vivre en discorde avec la vertu, se sont fait reprendre de nouveau au lacet, pour s'y détacher de leurs fatigues. Une d'elles n'a pas perdu à son voyage. Dans quatre ou cinq mois elle espère en donner des preuves à la république».

Pendant la Restauration, en 1823, des travaux sont entrepris pour en faire une maison de réclusion pour

«femmes publiques» qui sera gérée par des religieuses de Saint-Joseph. Sous le second Empire, en 1860, les locaux seront agrandis après l'achat de quatre terrains avoisinants et dédiés à l'enfermement de tous types de délinquantes. En 1871, la prison accueillera les Communardes ; Vêtues en uniformes de soldat, il faudra les habiller en urgence de tenues féminines quêtées auprès de la population par les religieuses surveillantes. Depuis lors, cette maison d'arrêt qui n'accueillait que des femmes, était connue dans le département sous le vocable de « Prison des femmes ». Actuellement, la maison d'arrêt accueille quelques hommes bénéficiant du régime de la semi-liberté dans un bâtiment spécifique (66 places), 74 places de femmes en détention et 6 places de semi-liberté pour femmes. Des travaux de modernisation ont été menés en 1985.

Les maisons d'arrêt, en France, reçoivent les prévenus et les condamnés dont le reliquat de peine est, en principe, inférieur à un an. Celle de Versailles, comme celle de Bois d'Arcy abritent des «Unités locales d'enseignement» qui font partie de l'Unité pédagogique régionale de la région pénitentiaire de Paris et sont placées sous l'égide de l'Académie de Versailles.

Sources : Les Chantiers de Versailles, la grande histoire d'un quartier méconnu, Claude Sentilhes.

Rapport UIA, Catherine Blain et collaborateurs. 2005.

CLAUDE SENTILHES.

La Marquise de Pompadour et l'Hôtel des Réservoirs

14

+ Le 14 avril 1764 meurt à Versailles Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour,

qui fut pendant vingt ans la maîtresse, puis l'amie et la conseillère du roi Louis XV. En cet hiver 1764, Madame de Pompadour a quarante-deux ans. Elle a ses appartements au château, situés sous celui du roi et communiquant par un escalier privé. Ils donnent sur l'aile et la terrasse du nord, et elle se plaint constamment de l'air froid et humide qui les imprègne car ils sont difficiles à chauffer. Elle n'est pas en bonne santé et a souvent des problèmes cardiaques. Elle a attrapé un coup de froid qui s'est transformé en pneumonie. A la fin du mois de février elle est au plus mal. Louis XV reste à son chevet le plus possible, car bien que leurs relations soient devenues platoniques depuis de longues années, elle reste sans aucun doute sa plus grande amie. Après un léger mieux, la marquise est victime d'une rechute dans la soirée du 7 avril ; elle a beaucoup de mal à respirer. Le 14 avril, elle fait ses adieux au

roi et reçoit l'extrême-onction. Le 15 au matin elle a encore la force de recevoir son frère Abel François Poisson, marquis de Marigny, surintendant des bâtiments et légataire universel de son immense fortune, le prince de Soubise, qu'elle a nommé son exécuteur testamentaire, et le duc de Choiseul, ministre de la Guerre, son vieil ami. Elle s'éteint ce même jour à dix neuf heures trente au château, fait exceptionnel, car le protocole mis en place par Louis XIV veut que seuls les rois ou les princes meurent à Versailles. Néanmoins, juste après son décès, elle est transportée discrètement dans son hôtel particulier de la rue des Réservoirs.

Une tour octogonale

L'hôtel de la rue des Réservoirs est une des nombreuses résidences de la marquise. C'est un cadeau de Louis XV. A l'origine, il existait à son emplacement une tour octogonale abritant une puissante pompe hydraulique, dite «La Pompe» ou la «Tour d'eau», construite au-dessus d'un puisard destiné à alimenter les jeux d'eau de

la grotte de Thétys (grotte supprimée et remplacée par la chapelle royale en 1686). Après la démolition de la Pompe, on édifia un petit bâtiment qui renfermait les chaises à roues (ou roulettes) de la Cour. Lorsque le roi fit aménager de nouvelles remises près du parc pour y mettre les roulettes, il donna en 1726 l'ancien abris et les terrains avoisinants au premier valet de chambre du Dauphin, Georges-René Binet ; lequel 25 ans plus tard, rétrocéda le tout au roi, en échange d'une charge lucrative dans la Maison du Roi en 1751. Le 1er mars 1753, le roi en faisait don à Madame de Pompadour par brevet. La marquise fit démolir une partie des bâtiments élevés par Binet et chargea son architecte, Jean Cailleteau, dit Lassurance, de construire un hôtel composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un comble mansardé coiffé d'ardoises, bordé d'une corniche d'où descendaient quatre colonnes plates de refends, une à chaque extrémité du bâtiment et deux encadrant la porte, rejointes par le triangle allongé d'un fronton sans décoration ; celui que l'on



voit aujourd'hui, sculpté et armorié, a été soit remplacé, soit exécuté lors des exhaussements du bâtiment. Une grille précédant deux étroits jardins s'étendait devant la façade de neuf fenêtres en longueur. L'édifice est adossé aux Réservoirs et communique avec le parc. On a longtemps cru que qu'une partie du corridor construit sur le mur du grand Réservoir et qui permettait aux souverains de se rendre directement du château au théâtre Montansier construit en 1777, desservait déjà l'hôtel de Madame de Pompadour ; mais il n'en est rien puisque ce couloir ne figurant pas sur le plan de l'hôtel de 1765, sa construction date vraisemblablement de celle du théâtre. Excellente cavalière, la marquise avait fait

succéder dans ses murs tout ce qui compte dans le domaine des Cours princières et royales, des lettres, des arts et de la politique. On y séjournait ou on y avait un pied à terre permanent. Le duc de Nemours, fils de Louis-Philippe, y avait pris location à l'année et y mourut en 1896, âgé de 82 ans. Le prince de Galles et futur Edouard VII, Zola ou Proust y descendront pour plusieurs semaines voire plusieurs mois. Au temps où les élections des présidents de la République avaient lieu à Versailles, la journée des parlementaires était coupée par un déjeuner au restaurant des Réservoirs. C'était devenu une tradition. Pour loger sa très importante clientèle, Grosseoeuvre fit malheureusement surélever le bâtiment de deux étages dans les années 1906-1907. En 1919 la délégation allemande qui signa le traité de Versailles y fut logée.

En 1935 l'Etat le racheta et abrita un temps les bureaux du syndicat d'initiative et différents services administratifs. Depuis 2006 l'Hôtel des Réservoirs accueille l'Ecole Européenne d'Intelligence Economique, mais on peut toujours y admirer les lambris sculptés et les dessus de porte peints qu'avait fait poser la belle marquise.

Sources:

J.LAGNY, Versailles ses rues, le quartier Notre-Dame, ed.d'Art Lys p.152;
M-A de Helle, Le vieux Versailles, p.262-264, ed Lefebvre, 1970;
E.etM. HOUTH Versailles aux 3 visages, pp.355, 383;
J.LEVRON Versailles ville royale, ed.Horvath, 1981, p.107

BÉNEDICTE DESCHARD



177 — Versailles. - Hôtel des Réservoirs.

installer derrière le bâtiment un manège en plein air, remplacé plus tard par une écurie. Madame de Pompadour était une femme de goût, qui exerçait un véritable mécénat par ses nombreuses commandes aux peintres Boucher, La Tour et van Loo et encourageait un grand nombre d'artistes comme le peintre Nattier, le graveur Cochin, l'ébéniste Oeben, le sculpteur Pigalle. Elle fit décorer son hôtel avec des peintures de Rysbrack, des bronzes de Gouthières et des sculptures de Jules-Antoine Rousseau. Comme elle n'habitait pas son hôtel puisqu'elle vivait au château, elle y logeait son personnel ; mais elle s'était aménagée quelques pièces à son usage privé dont il ne reste aujourd'hui que trois, au

rez-de-chaussée, caractéristiques du bon goût et du luxe artistique de leur propriétaire ; il s'agit de trois salons, deux grandes pièces et un boudoir ou cabinet qui s'ornent de charmants plafonds, lambris à panneaux sculptés, portes à trumeaux et cuivres d'art, buste fin de la marquise.

Une tradition républicaine

Après la mort de Madame de Pompadour, le roi racheta l'hôtel à son frère le marquis de Marigny, pour en faire le «Nouvel Hôtel du Gouvernement» habité par le Gouverneur de Versailles. Pendant la Révolution, les services du district l'occupèrent et il fut vendu comme bien national en

1794 avant de devenir, durant le Directoire, une hôtellerie renommée. En 1875, Eugène Grosseoeuvre, collectionneur et bibliophile érudit, locataire du bâtiment depuis 1856, en fit le «Grand Hôtel des Réservoirs». Il lui rattacha une partie de l'hôtel voisin du Garde-Meuble et apporta différentes adjonctions à l'immeuble, dont le grand hall-salle à manger, à droite, bâti sur ce qui restait des jardins après la construction du Garde-Meuble de Louis XVI (aux n°9 et 11) et la petite terrasse-restaurant d'été le prolongeant sur le devant. Grâce à un service impeccable, une table renommée et des chambres donnant sur le parc, Grosseoeuvre va donner à l'établissement une réputation internationale et voir se

Publi reportage

L'Instant fraîcheur : l'incontournable !



+ Versailles+ dénicheur de bonnes adresses ! Dans le Versailles+ n° 59 de décembre 2012 nous vous faisons découvrir l'Instant fraîcheur et son patron Franck, l'intarissable ! Charismatique et passionné, tout comme sa femme Laure, ils ont fait évoluer cet endroit

magique au cœur de l'un des plus vieux passages de la ville, le passage Saint-Pierre. Situé au milieu de ses échoppes merveilleuses tenues par Pierre, Arnaud, Catherine, Béatrice, Delphine, Mr Zang, Karim et les autres qui forment tous une grande famille, l'Instant fraîcheur se distingue par sa nouvelle et attirante terrasse,

l'orchidée, en vitrine élégante et accueillante, soigneusement choisie par Laurent Loison, patron du marché aux fleurs tout proche. Car c'est aussi cela l'Instant fraîcheur, l'amour des

autres, l'amour des gens, la proximité et la convivialité. Et cela se ressent jusque dans l'assiette !

Le site lafourchette.com ne s'y est d'ailleurs pas trompé : l'Instant fraîcheur est aujourd'hui classé n°2 sur les 255 restaurants de Versailles répertoriés...

Chef de cuisine depuis plus de vingt ans, ayant officié au Relais Carré d'Or avenue Georges V à Paris, pendant dix ans, avec sa clientèle prestigieuse et élitiste, Franck a laissé ses fourneaux à son acolyte Sébastien Garreau, avec qui il met en avant les produits du marché. Vous serez heureux de déguster des plats composés de produits frais, de recettes originales à la présentation raffinée.

Et puis, régulièrement, l'équipe de l'Instant fraîcheur propose de nouvelles recettes, pour nous étonner toujours. La dernière en date ? Un dessert que Franck a créé lors d'un stage de consultant culinaire effectué au Fouquet's Barrière Avenue Georges V, pour son ami le chef pâtissier Jean Luc Labat : la Tartelette sablée caramel beurre salé et noix aux framboises. Une pure merveille qui fleure bon le printemps ! Allez vite découvrir cette nouveauté et promis, dans le prochain numéro de Versailles+ nous vous dévoilerons la recette.... Chutttt, ne le dites à personne, car, fait exceptionnel pour un grand chef, Franck a accepté de nous en révéler tous les secrets!

L'Instant fraîcheur
7, passage Saint-Pierre
78000 Versailles
01 39 49 55 68

Déjeuner : de 12h à 14h30
Dîner : de 19h à 21h30 (dernière prise de commande).
instantfraicheur@yahoo.fr
instantfraicheurversailles.com

ÉLÉONORE PAHLAWAN

Nouveau :

A partir du mois de mai 2014, tous les 1er mardis du mois, de 16h30 à 19h Franck organise des ateliers pâtisserie et cuisine (de 8 à 12 pers.). A l'issue de l'atelier (d'une durée de 2h30) Les mets réalisés sont dégustés autour d'une coupe de champagne. Convivialité assurée ! Prix 25€/pers.



Aménagement et amélioration du domicile pour Personnes à Mobilité Réduite
 Remplacement d'une baignoire par une douche - Pose de barres d'appui adaptées - Adaptation des WC - Automatisation des ouvertures de volets



01 39 66 16 04 - contact@amelib.fr
 24 rue Jean Duplessis - 78150 Le Chesnay

www.amelib.fr

amelib'
 améliorer votre liberté au quotidien

Changez de regard sur le lycée professionnel, au lycée Grandchamp on y travaille !



Au placard les fausses représentations sur le lycée professionnel ! Aujourd'hui, un jeune orienté en « pro » peut, demain, à condition de prendre confiance et travailler, poursuivre ses études dans le supérieur et se forger un beau CV. Oui, c'est possible ! Et à Grandchamp plus qu'ailleurs...

+ Le lycée Notre-Dame du Grandchamp, vous connaissez ? Et le lycée professionnel de Notre-Dame du Grandchamp... Vous en avez entendu parler ? Et bien sachez qu'il accueille chaque année environ 200 jeunes. Aux côtés des élèves du général, du tech-

nologique, des étudiants de prépa EC ou encore de BTS, les candidats du lycée professionnel au parcours scolaire parfois un peu cabossé retrouvent un nouveau souffle au sein de cette filière.

Deux choix de section pour reprendre confiance

ils se remettent au travail, se motivent. Les 22 semaines de stage y contribuent.

Envisager les études supérieures

17

Pas à pas, tout en mettant en cohérence les ambitions et les capacités de chacun des jeunes, le lycée professionnel redévoit une voie de réussite ! Les terminales œuvrent pour obtenir leur bac et le décrochent, puis ils envisagent des études supérieures. D'abord en BTS, puis en Licence voire même en Master ! Et toutes ces possibilités sont proposées au sein de Grandchamp.

Rencontrez les équipes et les jeunes

Le mercredi 30 avril entre 13h et 17h, le lycée professionnel de Grandchamp organise ses portes ouvertes. Venez voir de vous-même ce que Grandchamp vous propose : un lycée professionnel rassurant, aux profils d'élèves variés au-delà des clichés, un enseignement de qualité à la portée de tous et de toutes les bourses !

Plus d'informations sur : www.nd-grandchamp.fr

Soyons lucides : nos placards, bien souvent, débordent d'affaires que l'on utilise très peu, tandis que notre budget vêtements a tendance à se réduire comme peau de chagrin. Alors, pourquoi ne pas faire tourner ces articles, les revendre afin de leur donner une nouvelle vie et, parallèlement, craquer à prix doux sur des pièces d'occasion impeccables, voire neuves ? A Versailles, c'est possible grâce à cinq dépôts-vente : suivez le guide !

18

+ Cinq dépôts-vente pour une ville comme Versailles, c'est finalement assez peu. Si internet a aujourd'hui capté une bonne partie du marché de la revente entre particuliers, rien ne remplace malgré tout le contact direct avec le produit, qui permet aussi de garder intact le plaisir du shopping. D'autant que chacune des boutiques possède son univers et ses spécificités, en fonction de la personnalité de leur propriétaire : un vrai plus qui permet notamment de savoir où chercher certaines marques ou certains styles de vêtements. Qu'il s'agisse de déposer la petite robe et les sandales qui dorment depuis deux saisons dans votre placard ou de chercher un joli trench, des ballerines ou un sac à main, voici un petit parcours découverte, qui commence



9 Place Saint Louis

par le quartier Saint-Louis et se termine à Grand Siècle. En voiture !

9 place Saint-Louis : une institution locale

Vous êtes ici dans le plus ancien dépôt-vente de la ville, situé face à la cathédrale Saint-Louis. Créé il y a 28 ans, il a été repris en 2006 par Laurence Lefebvre, ex-styliste et costumière. Sur les portants, une veste Iro croise une jupe Yves Saint-Laurent, une marinière Sandro jouxte une robe Diane Von Fürstenberg. Jolie sélection de chaussures de grande marque : bottines Roger Vivier, boots Freelance, escarpins Armani. Côté maroquinerie, à vous les sacs Loewe, Chanel ou Furla. « Ma clientèle va de 20 à 80 ans, il en faut donc pour tous les goûts. Je prends en dépôt des articles luxe ou tendance, impeccables, sans fermer la porte à certaines pièces classiques Gérard Darel ou Max Mara, sous réserve qu'elles soient récentes » indique-t-elle.

Charlotte, dépôt-vente créateurs : le plus branché

Depuis mars 2012, le dépôt-vente de Charlotte d'Hennezel accueille fashionistas passionnées et chineuses occasionnelles, au creux d'une charmante petite cour du quartier Notre-Dame. En rayon, de très jolies choses, de style plutôt mode, récent et en parfait état. « C'est la pièce qui

Balade shopp dans les dépôts-ve



Charlotte

m'importe, pas la marque. Il y a ici aussi bien du Sonia Rykiel ou du Zadig & Voltaire que du Zara » précise-t-elle. Dans son adorable boutique, on découvre ainsi une sélection d'environ un millier d'articles, vêtements et accessoires : ballerines Marc Jacobs, sandales Repetto, robe Paul & Joe, jupe Comptoir des Cotonniers, trench Maje ou sac Vanessa Bruno. Outre les articles de seconde main, le dépôt-vente propose aussi une sélection d'étoiles et de bijoux neufs, dont ceux de la créatrice versaillaise Marie-moi.

Crist ' Al 24 : une sélection très pointue



Crist ' Al 24

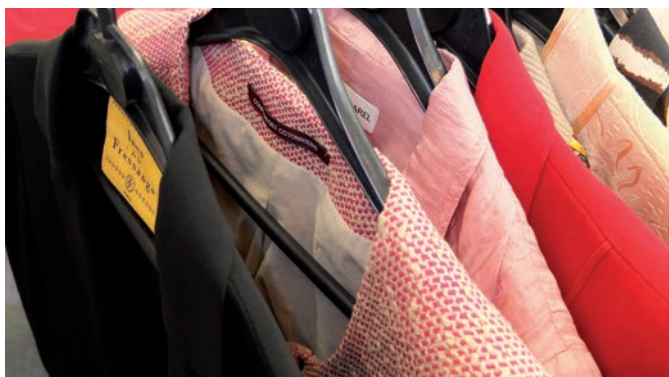
A deux pas du Cyrano et du quartier de la Geôle, ne manquez pas cette petite boutique qui regorge de trésors. « Nous disposons de très peu d'espace, je suis donc obligée d'avoir des partis pris en matière de sélection ! » commente en souriant Christine Pluvinage. Si vous cherchez une cravate Hermès pour Monsieur, un sac Louis Vuitton ou Mulberry, une robe Christian Dior ou Burberry, des escarpins Prada, des bijoux fantaisie Chanel ou Baccarat, vous êtes à la bonne adresse. Vous trouverez aussi de nombreuses pièces Max Mara, Paule Ka ou Gérard Darel. Christine aime aussi jouer les têtes chercheuses et propose des articles neufs souvent inédits ou très peu diffusés, comme ces sacs de la marque italienne V73, mais aussi des étoles Inouï ou encore la gamme de bougies d'Elisabeth de Feydeau. Et beaucoup d'autres choses, à découvrir en magasin.

La Friponnerie : le plus éclectique

Quittons Versailles pour le Chesnay, où ce dépôt-vente existe depuis 1969. Repris en 1988 par Michèle Weber, qui en est toujours aux commandes, il fait le bonheur des dames du quartier qui ont l'habitude d'y passer, à la recherche de la bonne trouvaille. « J'accepte les articles récents, de marque, en bon état, de style assez diversifié » explique la patronne. L'éclectisme est donc de mise :

ping

vente de Versailles



La Friponnerie

Massimo Dutti côtoie Chacoc, Cop.Copine, Comptoir des Cotonniers, Apostrophe ou Manoukian. Dans le petit rayon hommes, on trouve un beau trench Burberry, quelques costumes et de nombreuses chemises impeccables, ainsi que de belles cravates en parfait état. Au fond du magasin, un portant indique « jusqu'à la taille 46 et+ ». Près de la caisse, des sacs à main Lancel, Guess ou Le Tanneur et, de chaque côté de l'entrée, un vaste choix de chaussures. Un dépôt-vente tout public où il fait bon farfouiller.

La Fée et le Lutin : exclusivement pour les petits

Depuis fin 2012, ce dépôt-vente situé au bout de l'esplanade Grand Siècle propose des vêtements d'occasion pour bébés et enfants (de 0 à 8 ans), ainsi que des jouets et de nombreux articles de puériculture. La boutique est tenue par Astrid Siry, qui a auparavant

officié chez Auber et exercé en tant qu'assistante maternelle : autant dire qu'elle sait de quoi elle parle. « Je suis sélective et exigeante quant à l'état du vêtement. Sinon j'ai en rayon des marques très variées, de Cyrillus à Du Pareil au Même, en passant par Tartine et Chocolat ou Christian Lacroix » indique-t-elle. A côté des habits, on trouve des articles de puériculture : couffin Natalys, parc Combelle, poussettes de marque, mais aussi des livres et des jouets. A quoi s'ajoute une sélection de produits neufs : vêtements Kanz, mais aussi des valeurs sûres en matière de jeux (marchande, garage, dinette, objets en bois). Sans oublier les mamans, avec de très jolis colliers brésiliens Bola, dont le pendentif contient un grelot réputé apaisant pour bébé.

Photos © Versailles in my pocket

CORINNE MARTIN-ROZÈS



La Fée et le Lutin

LE CARNET D'ADRESSES

*9 place Saint-Louis
9, place Saint-Louis,
78000 Versailles
Tél 01 39 51 75 71*

*Charlotte, dépôt-vente créateurs
7-9, Cour des Deux Portes
78000 Versailles
Tél 01 39 43 34 92*

*Crist'Al 24
24, rue Baillet-Latour
78000 Versailles
Tél 01 39 53 50 46*

*La Friponnerie
29, rue du Colonel de Bange
78150 Le Chesnay
Tél 01 39 54 74 96*

*La Fée et le Lutin
22, esplanade Grand Siècle
78000 Versailles
Tél 01 39 49 48 64*

OSS 118 en Italie

+ Après le triomphe de MAMAMIA et ZORRO la troupe de comédie musicale Allegria revient enfin sur les planches avec un spectacle détonant.

Le Célèbre agent secret français plus macho et gaffeur que jamais sème la pagaille parmi les mafias russes et italiennes à la recherche d'un microfilm top secret. De la Scala à Pompéi, sur des rythmes haletants et virevoltants, une aventure pleine de gaieté et d'imagination s'ouvre devant OSS.

Comme toujours, les bénéfices de ces représentations seront reversés à des associa-

tions œuvrant en faveur de la recherche médicale et de l'accompagnement aux plus fragiles et démunis. Laissez-vous emporter pour une soirée ou un après-midi par le charme vintage de cette aventure musicale. Profitez du bar ouvert 1 h avant le spectacle pour vous restaurer.

Samedi 3 mai 20h30
Dimanche 4 mai 15h00
Dimanche 4 mai 19h00
 au **Théâtre Pierre Cardin - 1-3, avenue Gabriel 75008 Paris**
Parking Concorde à 50m du théâtre, avenue Gabriel - Métro Concorde

Réservations en ligne
booking.compagnie-allegria.org

OSS 118 LE MUSICAL
 RIFIEN EN ITALIE

Samedi 3 mai à 20h30 - Dimanche 4 mai à 15h et 19h.
 Espace Cardin - 1 Avenue Gabriel, 75008 Paris

Au profit de "chemin de l'éveil", "maladie de Fanconie" et "Roumanie Espoir"
 Réservation uniquement en ligne : <http://booking.compagnie-allegria.org>
 Tarif unique : 19 €

Placement libre par ordre d'arrivée.
 Parking : angle concorde / Blystée

Yvelines Conseil général

QR code and logos for Allegria and Yvelines Conseil général.

Changez de regard sur le lycée professionnel

Bac professionnel Gestion Administration
 Bac professionnel Commerce



Lycée Notre-Dame du Grandchamp
Portes ouvertes
 mercredi 30 avril
 de 13h à 17h

www.nd-grandchamp.fr
 Accès : 22 rue Henri de Régner à Versailles
 Parking avenue de Sceaux

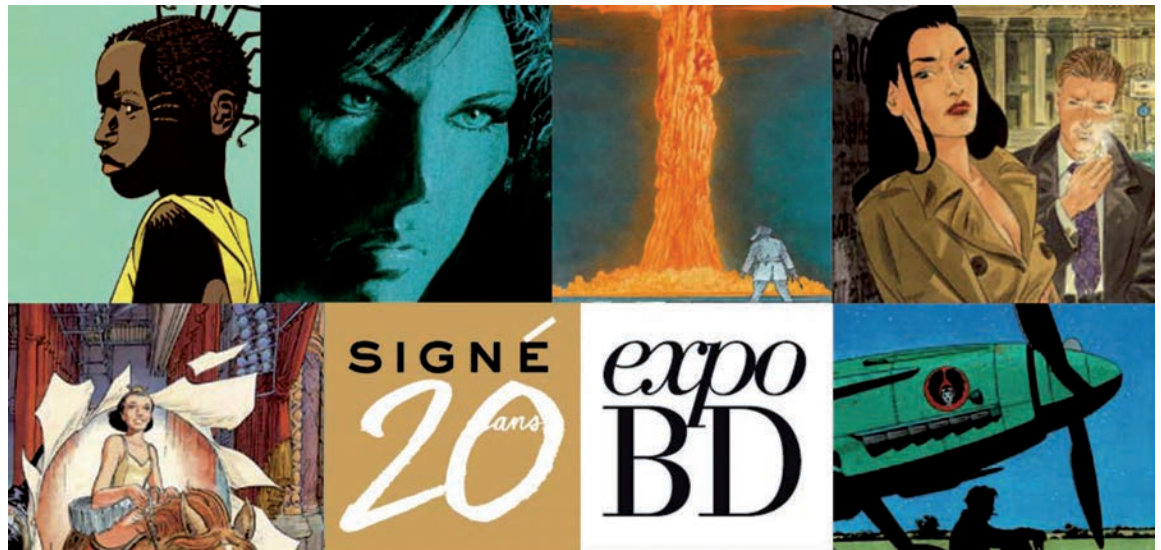


EXPO BD 6ème édition

Du samedi 5 avril au dimanche 4 mai 2014 à l'Hôtel de Ville 20 ans de la collection Signé – Le Lombard Après Patrice Pellerin, André Juillard, William Vance, Philippe Francq et Grzegorz Rosinski, dessinateurs de L'Épervier, Blake et Mortimer, XIII, Largo Winch et Thorgal, la 6e édition de L'Expo BD présente les 20 ans de la collection Signé de l'éditeur Le Lombard.

2014 l'année Signé

Quiconque a un peu fréquenté les artistes sait bien que l'inspiration n'est pas un interrupteur que l'on contrôle à volonté. Que le fait de consacrer l'essentiel de ses efforts à faire vivre Thorgal, Jonathan ou Comanche n'empêche aucunement de cultiver, dans un coin de tête, des histoires plus intimes, ou plus risquées. En un mot, différentes. La collection Signé est née de la volonté des Editions du Lombard de proposer à ses auteurs un écrin pour leurs créations les plus créatives, un écrin qui revendique fièrement leur signature aux yeux ravis d'un lectorat redécouvrant ces auteurs d'un oeil nouveau. Vingt ans plus tard, les romans graphiques sont devenus un genre à part entière. Constat réjouissant qui, plus que jamais, légitime la place de Signé au sein du 9e Art : celle d'une collection consacrant les grands noms de la profession, quels que soient les visages



qu'ils choisissent de nous montrer. Du moment que ces derniers continuent de nous surprendre, de nous émerveiller, et de nous emmener ailleurs...

Organisée par la Ville de Versailles avec le concours de l'agence Even BD et l'étroite collaboration des éditions du Lombard, « L'Expo BD : 20 ans de la collection Signé - Le Lombard » invite à rencontrer quelques-uns des dessinateurs et scénaristes qui ont su atteindre le statut d'auteurs à succès. Cette exposition propose notamment plus de 100 dessins originaux et un documentaire audiovisuel, une vue d'ensemble des oeuvres de ces signatures du 9e art publiées dans une collection qui leur est dédiée, la collection Signé. Un grand nombre de dessinateurs de cette collection seront présents pour des dédicaces, durant les 5 week-ends de 14 h à 18 h dans les salons de l'Hôtel de Ville :

- samedi 5 avril et dimanche 6 avril : André Juillard, Michel Constant, Warnauts et Raives, Laurent Lefevre, Xavier Fourquemin, Jean-Christophe Derrien, Kas, Fred Salsedo

et Cédric Babouche. Une rencontre sera organisée avec certains de ces dessinateurs dans la salle du Conseil à 14h.

- dimanche 20 avril : Derib
- samedi 26 et dimanche 27 avril : Olivier Grenson
- samedi 3 et dimanche 4 mai : Dany et Benoît Blary

Des auteurs surprises viendront également lors de cette exposition.

Liste complète à découvrir sur le site de la ville versailles.fr

PRIX ESPOIR DU 9e ART

À cette occasion, le « Prix espoir du 9e Art de Versailles » sera remis au meilleur dessinateur et au meilleur scénariste pour leurs oeuvres parues en 2013.

Une dotation pour le meilleur dessinateur sera notamment offerte par Gibert Joseph Versailles.

L'expo BD

De 12h à 18h (fermée le 21 avril et le 1er mai)
Hôtel de Ville (4, avenue de Paris)
01 30 97 85 17
www.versailles.fr



A l'heure d'internet, Sébastien Lapaque fait revivre la carte postale

+ Non, la carte postale n'est pas passée aux oubliettes, les chiffres le prouvent et

22

l'auteur versaillais Sébastien Lapaque, brillant journaliste du Figaro, s'en fait l'écho dans son dernier ouvrage « La théorie de la carte postale ».

Ce livre nous remet en mémoire, sans nostalgie aucune, cette démarche familière empreinte soit de fantaisie, de signes d'amitié, d'affection, bref de quelques mots soigneusement choisis que Sébastien appelle : la poésie automatique. Pensées reflétant nos états d'âmes, une attention, un clin d'œil facétieux,

un mot d'insultes, ou d'amour, une énigme, un jeu, mille et une choses s'inscrivent sur une image « imprimée sur un support semi-rigide destiné à un usage postal, pour une correspondance à découvert » existant depuis 144 ans. Autrefois l'affranchissement se calculait selon le nombre de mots écrits, bien souvent directement sur la photo. Les levées se faisaient six fois par jour, les cartes postales pouvaient faire office de télégramme presque immédiat. De nos jours, ce n'est plus le cas et la notion de temps n'est plus.

L'intention demeure, l'objet reste, le plaisir d'écrire et la surprise de recevoir persiste



et touche, à l'ère du sms et du courriel. En lisant, et savourant, ce court livre dense et sensible, il nous vient l'envie de choisir, d'écrire, d'envoyer, des cartes postales comme un cadeau léger qui dit tout et rien, ce rien est déjà un précieux petit quelque chose. Alors, que vous soyez caco-graphe ou fort en thème, ne ratez pas la dernière levée.

« *Théorie de la carte postale* »
Sébastien Lapaque Actes Sud, 10 euros

VICTOR DELAPORTE

Parlons cuisine, un sujet sans fin



Cuisine Radio, la première radio entièrement dédiée à la gastronomie émet de Versailles.

+ Le versaillais, Emmanuel Dampoux a 40 ans et décide de changer de vie. Après une belle carrière de conseil en fusion/acquisition chez Price Water Hoose Cooper, il est rattrapé par sa passion première : la cuisine. Il suit des cours en pâtisserie puis ceux de l'école professionnelle Le Nôtre, un repaire de MOFs (meilleurs ouvriers de France), ses héros. Finalement c'est par le secteur des médias qu'Emmanuel souhaite intégrer le domaine gastronomique. Après avoir étudié le marché médiatique

complètement saturé et pléthorique en matière de revues, livres, blogs etc, il constate l'absence de radio entièrement dédiée à la cuisine. « Cuisine Radio » est née. Une radio numérique audible sur le net depuis un an. Au départ une telle entreprise coûte plus d'argent qu'elle n'en rapporte. Ainsi Emmanuel Dampoux s'associe avec Francis Toudon, un professionnel de la publicité et de la communication, pour réaliser une levée de fonds auprès de dix investisseurs afin de financer leur développement, avec l'efficace soutien de banques locales.

Le groupe « Cuisine Factory » est né.

Aider une ville à implanter un salon, trouver l'identité visuelle d'une marque, sont quelques uns des nombreux services proposés par Cuisine Factory. L'équipe a déjà travaillé avec le Conseil Générale pour la manifestation : « Goût d'Yvelines » et avec la Ferme de Gally. Chaque interview est filmée et visible sur You Tube. En effet, Cuisine Radio souhaite s'inscrire dans le paysage local, travailler avec les acteurs locaux et les médiatiser. La ligne éditoriale de leur radio



23

étant de faire la promotion des hommes et des produits, en mettant en avant le patrimoine culinaire français. Diffusant en continu, le programme est riche et varié, chaque jour de la semaine a son thème : santé, diététique, cuisine des enfants, voyages etc...L'équipe éditoriale compte cinq permanents. Aujourd'hui, la radio est diffusée sur la bande FM. Elle émet depuis le quartier Saint-Louis et souhaite jouer la proximité avec sa région, sa ville. Alors que vous soyez producteurs, restaurateurs ou particuliers, si vous souhaitez participer, témoigner, donner vos recettes, sachez que les ondes vous sont ouvertes !

contact@cuisineradio.com www.cuisineradio.com www.cuisine-factory.com

LUDIVINE CARON

SÉANCE
DÉCOUVERTE
OFFERTE
jusqu'au 15 mai
Voir conditions à l'intérieur du centre

CHANGEZ DE FESSES

AVANT QU'ELLES NE VOUS TRAHISSENT

le changement est sur waterbike.fr

© a new emotion - RCS Paris B 529 506 051

WATERBIKE®

PÉDALER DANS L'EAU EN CABINE PRIVÉE



A Versailles

Place du marché Notre Dame
12, rue André Chénier
78000 Versailles
Tél. : 01 78 52 05 49

Mail : versaillesrivedroite@waterbike.fr
Site : versaillesrivedroite.waterbike.fr



Tout pour la photo !

Changer de vie, vivre sa passion, Christophe Bonnefoy, photographe événementiel versillais, l'a fait !



« Tu seras banquier, mon fils » telle est l'injonction des parents de Christophe à leur fils. « Bon fils », il obéit. Le monde des requins ne lui plaît pas et ne l'épanouit guère. A 14 ans, pourtant, l'actuel quarantenaire connaissait sa

voie : la photographie. Celle-ci restera un hobby, jusqu'au drame familial qui ne lui fait plus voir la vie comme avant. Christophe Bonnefoy dit Chris, décide de changer de vie, il démissionne et prend des cours professionnels intensifs à Paris. En 2011, il se sent prêt à se

lancer et s'installe comme photographe événementiel. Son studio est chez lui à Versailles mais il se déplace sur demande.

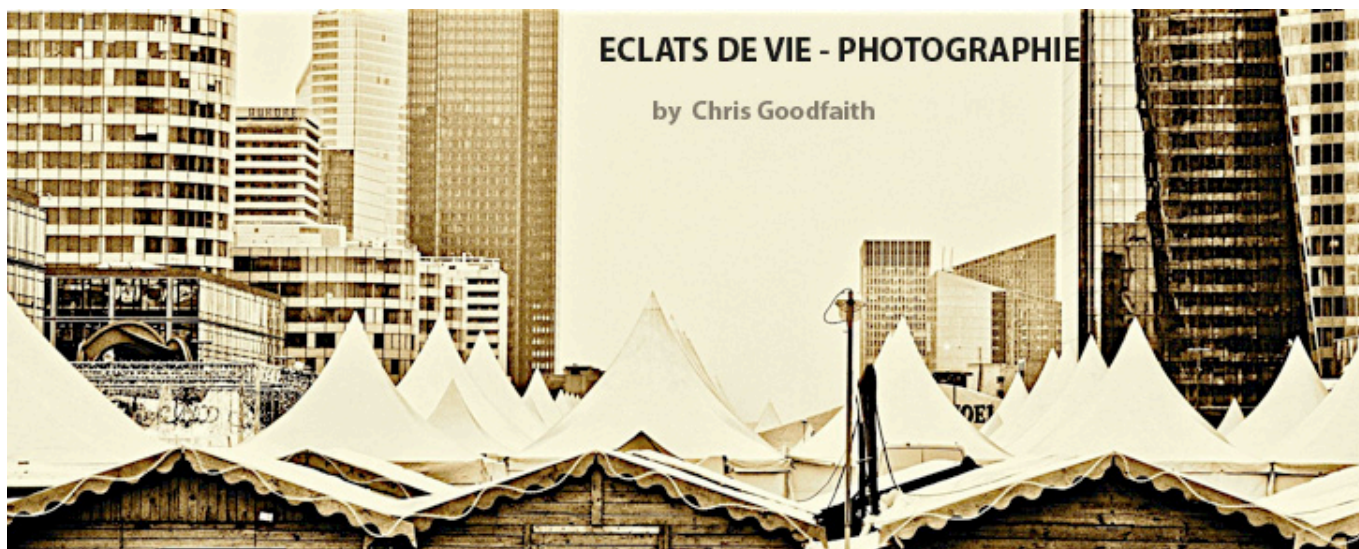
Mariage ou book de comédien, happening artistique ou portrait en studio, événements d'entreprises ou photo de naissance, pour chaque événement Chris propose de multiples idées. Il revendique la singularité de son regard, son « œil artistique », après, bien sûr, avoir perçu les désirs de son client. Chaleureux, disponible et à l'écoute, il dit « souffrir d'empathie à haute dose », cette hyper sensibilité lui sert évidemment dans ses travaux. Comme un acteur il se met en condition, selon l'événement à couvrir. Lorsqu'il s'occupe

des photos de mariage, sa prestation peut durer jusqu'au bout de la nuit; selon ce que souhaitent les mariés, il installe un studio sur place pour les invités, expose entre 800 et 900 photos avec une présélection des 200 images les plus intéressantes retravaillées, noir et blanc ou couleur, tout est possible.

Chris a aussi des projets d'exposition personnelle, concernant l'humain, son moteur, on en reparlera.

christophe.bonnefoy@me.com
www.eclatsdevie.com
06 62 25 07 90

VICTOR DELAPORTE



OyéOyé !

Action Jeunes recrute, avis aux jeunes retraités !!

26



Retraité du domaine de la santé et pharmacien de formation, Jean-Henri Tanguy consacre aujourd'hui une grande partie de son temps libre auprès des jeunes par le biais de l'association Relais Amical Malakoff Médéric des Yvelines. Son projet Action Jeunes, né en mars 2013, prouve que les liens inter-générationnels sont essentiels à notre société.

Comment en avez-vous eu l'idée ?

A l'aube de ma retraite, j'ai reçu une lettre d'information de ma caisse de retraite (Malakoff Médéric) et de là je me suis rapproché de leur Relais Amical parisien où j'ai découvert que l'Action Jeunes était en place depuis plusieurs années. Une antenne de ce relais parisien existait à Croissy sur Seine et j'ai obtenu immédiatement le feu vert du responsable local pour démarrer sur les Yvelines ce type d'action. En mars 2013, j'ai décidé d'organiser une réunion d'information sur le sujet et j'ai pu toucher par mailing un grand nombre de retraités grâce au fichier de la Malakoff Médéric. Nous étions

60 personnes à la réunion et 18 d'entre elles ont répondues présentes à l'appel. Une fois notre équipe constituée, nous sommes allés voir le Rectorat de Versailles et un responsable de département a trouvé notre approche particulièrement intéressante. Cela nous a ouvert les portes des établissements et cette personne n'a pas hésité à m'accompagner lors des premiers entretiens avec les proviseurs et les professeurs responsables. Grâce à l'appui du Rectorat de Versailles et l'effet de bouche à oreille, nous fêtons ce mois-ci notre première année d'existence.

En quoi consiste votre association ?

Les 40 Relais Amicaux Malakoff Médéric (association loi 1901) regroupent essentiellement des jeunes retraités qui peuvent soit recevoir par le biais de l'association des cours de langues étrangères, d'informatique, etc... ou au contraire avoir la possibilité de donner de leur temps aux autres. Pour ma part, j'ai décidé d'être moteur et de donner aux jeunes à travers l'équipe d'Action Jeunes Yvelines que j'ai constituée. Le but de notre équipe est d'aider les jeunes à mieux se vendre pour entrer dans la vie professionnelle, que ce soit pour la recherche de stages, de contrats en alternance ou d'un premier emploi. Notre équipe est constituée de 32 bénévoles, tous jeunes retraités engagés issus d'horizons très différents (BTP, secteur bancaire, agro-alimentaire, etc...) ayant tous eu l'occasion de beaucoup recruter durant leur vie professionnelle. Nous intervenons au sein des établissements et cela de deux manières différentes. Dans un premier temps, nous aidons les jeunes à préparer correctement un CV et une lettre de motivation en leur donnant les clés de la réussite à l'aide d'un outil pédagogique adapté et validé par des directions de ressources humaines ; et dans un second temps, nous revenons pour des simulations d'entretien en binôme. A la fin de chaque exercice, on débriefe ensemble sur différentes remarques relevées afin de remettre à l'étudiant un

document qui met en évidence ses points forts mais aussi les points à corriger.

A qui Action Jeunes s'adresse-t-elle ?

Action Jeunes Yvelines s'adresse particulièrement aux jeunes étudiants en cycles courts (BTS, DUT et Bac Pro) où il y a beaucoup de stages à effectuer pendant le cursus. Sur Versailles, nous sommes présents essentiellement dans des lycées professionnels (Jacques Prévert et Saint Vincent de Paul). Dans le reste des Yvelines, nous intervenons sur Poissy, Plaisir, Aubergenville, St Germain en Laye mais surtout à l'Université de Versailles St Quentin en Yvelines (Fac des Sciences), au pôle universitaire de Vélizy (DUT) où nous avons commencé avec des classes d'informatique et l'école d'ingénieur ISTY. Actuellement nous sommes présents sur une douzaine d'établissements dans le département et nous obtenons de bons résultats avec les bac +2, notre cœur de cible, mais aussi avec les plus jeunes élèves (Bac Pro).

Pour toute information écrire à :
Relais Amical des Yvelines
Malakoff Médéric
Résidence La Roseraie
11 rue Paul Demange
78290 Croissy sur Seine
Email : ramm.actionjeunes.croissy@gmail.com

LISENDA DELLI

Du lundi 31 mars au dimanche 13 avril 2014



5% + 5% = 10%*



Opération Coup Double

* En enregistrant 2 fois votre carte pendant cette période chez les commerçants participant à cette opération, sauf Au Roi Soleil et exceptions voir conditions en magasin. Pour les métiers de bouche, Ets Giboury et Esprit d'Atelier 3% + 3% de remise.

Dans vos magasins Client Roi **Versailles**

« Only Friends »

les nouvelles soirées versaillaises.

28



Mêler la danse et la culture, objectif de trois «entrepreneurs dégourdis»

+ Dans la série « des jeunes versaillais entrepreneurs dégourdis »

Charles-Antoine Bos, Jonathan Mabanza et Tancrede Mourin ne sont pas les derniers.

Amis depuis le lycée, ces trois étudiants de 20 ans, connaissent bien le jeune public versaillais pour en faire eux mêmes partie. Ils savent quel potentiel il représente. Ainsi, un peu las d'aller danser dans les boîtes parisiennes (problème de transport, cela coûte cher etc...), ils ont l'idée d'organiser dans leur ville les soirées dont ils rêvent pour eux mêmes. Jonathan depuis l'âge

de 16 ans participe à l'élaboration de soirées parisiennes. Après quelques tests positifs, les trois amis ont l'idée de proposer leur concept à Jérôme Negrao le gérant des « Caves du Roi » 5, passage de la Géole à Versailles. Il leur fait

confiance, une soirée par mois le vendredi leur est donc réservée. Les trois organisateurs s'occupent de la communication. Flyers, messages sur les réseaux sociaux, « after movie » c'est à

dire vidéo de la soirée postée sur You Tube permettant de se voir ou de voir ce que l'on a manqué pour les absents. Des photographies de la soirée sont aussi visibles 48 h après.

300 personnes sont présentes lors de la première soirée et le nombre ne cesse d'augmenter. Certains parisiens font le déplacement, attirés par le lieu et le concept, des jeunes des alentours se mêlent aux versaillais. Charles-Antoine, Jonathan et Tancrede sont très

attentifs à l'accueil, les clients sont traités comme des amis, chaque soirée a un thème, des cadeaux sont offerts, l'événement est convivial et bon enfant, «plus sympa et moins cher qu'à Paris et tout aussi stylé au niveau de la musique, de nombreux DJ talentueux se succèdent aux platines». Même le service d'ordre des Caves du Roi se félicite de cette clientèle sans problème ! Les trois garçons ont plein d'autres projets, mêler la fête et la culture, tel est leur but, car, non, Versailles ne dort pas ! Enfin, pas tous les soirs...

Entrée gratuite, interdit au moins de 18 ans, happy hour de 20h à 22h. Liens : www.onlyfriends.fr ou www.facebook.com/onlyfriends-versailles

VÉRONIQUE ITHURBIDE

Versailles Commerces

seul site officiel du commerce en lien avec la Mairie, l'Office de tourisme et le château.

cliquez sur **versailles-commerces.info**

mon shopping plus facile !



<http://www.versailles-commerces.info>



Tout Versailles en 1 seul clic

- **Versailles Commerces** est l'annuaire qui référence les **1500 commerces de la ville**. Vous y trouvez un commerce par nom, par quartier, par activité ou par mot clé. **Versailles Commerces** ce sont des actualités, des promotions et des événements de la vie commerciale.
<http://www.versailles-commerces.info/fr/>
- **Versailles Commerces** est, en partenariat avec les sites de la Mairie et de l'Office de Tourisme relayé par l'application mobile « Versailles tout en un ».
<http://www.versailles-commerces.info/pros/application-mobile-versailles-tout-en-1/?lang=fr>
- **Versailles Commerces**, c'est l'information actualisée et localisée des **pharmacies de garde** (de jour).
<http://www.versailles-commerces.info/fr/pros/pharmacies-de-garde/>
- **Versailles Commerces**, c'est le lien direct avec la **carte de fidélité « Acheter versillais - Client Roi »**.
<http://www.versailles-commerces.info/fr/pros/carte-de-fidelite/>
- **Versailles Commerces** est présent sur Facebook :
<https://www.facebook.com/pages/Versailles-Commerces-Infos/120254891385667>
<https://www.facebook.com/uvcia.versaillescommerces>
<https://www.facebook.com/BonsPlansVersailles>
<https://www.facebook.com/AcheterVersillaisClientRoi>



La biodiversité dans un jardin

« en vert et contre tout »



Comment créer ou maintenir un équilibre biologique en centre urbain ?

La ville de Versailles a pris des engagements clairs en matière de préservation de l'environnement en supprimant totalement l'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts de la ville.

En 2020, ces produits chimiques extrêmement nocifs seront interdits à la vente pour les particuliers. C'est une belle victoire contre le pouvoir de ces géants industriels qui polluent la planète depuis bien trop longtemps.

La France est encore au troisième rang des pays consommateurs de pesticides et autres engrais chimiques avec ses 100 000 tonnes de produits déversés dans la nature chaque année ...

Chacun dans son jardin peut cependant, avec des gestes simples, remédier à cette

situation.

La nature est bien faite, il suffit de reconstituer des écosystèmes naturels pour que tout s'autorégule.

Comment cela fonctionne-t-il ?

La diversité évite la propagation des parasites et des maladies. Les oiseaux sont par exemple des prédateurs très actifs d'insectes, de larves, de limaces. Les lézards luttent contre les acariens (araignées rouges et jaunes) et les pucerons. Le hérisson se nourrit de limaces, escargots, et de larves tout comme les batra-



ciens (grenouilles, crapauds, tritons...).

Les gestes de bases pour accueillir cette faune et favoriser l'écosystème :

1. Arrêter d'utiliser des pesticides et des engrais chimiques
2. Mettre en place des 'habitats naturels : tas de bois, souches d'arbres, petits fagots de tiges creuses ou de rameaux épineux, amas de vieilles pierres, briques, tuiles sont le gîte idéal pour les petits animaux et insectes pollinisateurs (qui favorisent la fécondation des fleurs)
3. Aménager un plan d'eau : même petit, vous accueillerez rapidement toute une faune utile (libellules, grenouilles, crapauds, salamandres, oiseaux) qui s'y baigne, boit, niche et s'y nourrit.
4. Semer une prairie fleurie de quelques mètres carrés
5. Laissez des zones « franches » non tondues ou un massif de plantes sauvages livré à lui-même, de nombreux insectes viendront s'y installer
6. Nourrir les oiseaux l'hiver, et installer des nichoirs : Les mélanges sont des auxiliaires de grande importance au jardin, un couple peut attraper plu-

sieurs milliers d'insectes pour nourrir ses petits, surtout des chenilles de papillons ravageurs mais aussi des pucerons, des araignées... Elles peuvent par exemple détruire la quasi-totalité des parasites du verger (ver de la pomme)

7. La haie champêtre offre une grande diversité d'habitats où les petits animaux trouvent une protection contre les intempéries et les prédateurs

Quelques idées de plantes pour la faune des jardins

Les arbres et arbustes de nos forêts sont d'une grande richesse pour les petits animaux. Noisetier, hêtre, aubépine, sureau, charme, prunellier, viorne boule-de-neige, groseillier, buisson ardent, pommier sauvage, sorbier, houx... sont idéaux, leurs baies font le régal des oiseaux.

Les grimpances : le chèvrefeuille, le lierre, la mûre, la vigne vierge et la clématite servent de garde-manger et de protection aux oiseaux

Les massifs de fleurs : tournesols, cosmos et asters sont très appréciés pour leurs graines à la fin de l'automne. Ne coupez pas les inflorescences séchées, certains oiseaux comme le chardonneret s'en nourrissent.

Un Jardin « en vert et contre tout »
Agence de paysage
unjardin.fr

ANTOINE GUIBOURGÉ

BÉATRICE DE SAINT-MARTIN

Diplômée de « Le geste - graphoformations »
Graphothérapeute – Interprétation du dessin chez l'enfant

29 rue de Beauvau - 78000 Versailles
(à 5 min de la gare Versailles rive droite)

06 11 11 33 78
bdesaintmartin@sfr.fr
Sur rendez-vous

www.beatricedesaintmartin-graphotherapie.fr



Mon enfant écrit mal, est-il dysgraphique ?

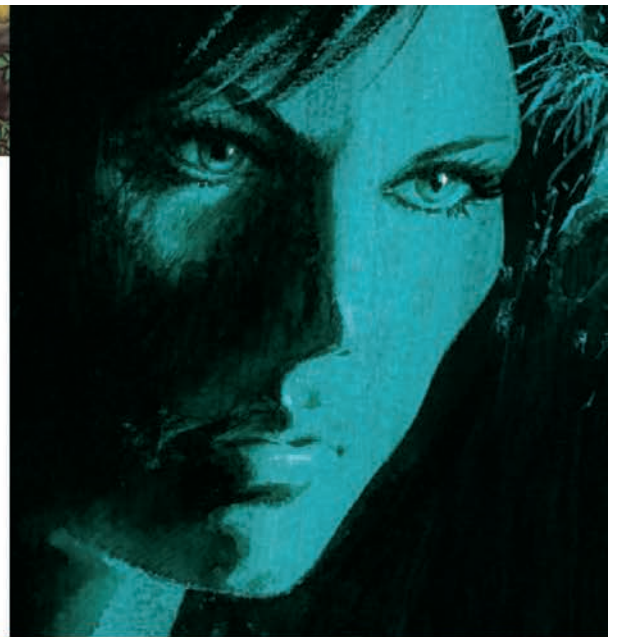
La graphothérapie est un soin qui s'adresse à l'enfant, l'adolescent ou l'adulte souffrant de difficultés, de blocages ou de malaises dans leur écriture.

Des troubles de l'écriture peuvent entraver l'évolution d'un enfant, engendrer chez lui un sentiment de dévalorisation, affecter son dynamisme.

On parle de dysgraphie quand l'écriture est, selon un barème précis, trop lente, illisible, fatigante, en dehors de tout trouble neurologique avéré.

La graphothérapie s'exerce dans le cadre confiant d'une écoute et d'une aide individuelle.

BÉATRICE DE SAINT-MARTIN
GRAPHOTHÉRAPEUTE



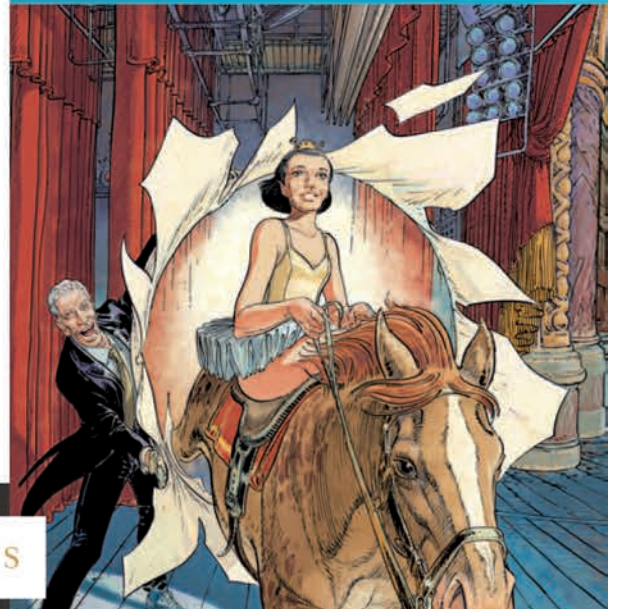
expo BD



SIGNÉ
20^{ans}



DU 5 AVRIL
AU 4 MAI 2014
HOTEL DE VILLE
DE VERSAILLES
DE 12 À 18 H
DÉDICACES D'AUTEURS
CHAQUE WEEK-END



COLLECTION SIGNÉ
LE LOMBARD

AGENCE
EVEN BD

VERSAILLES